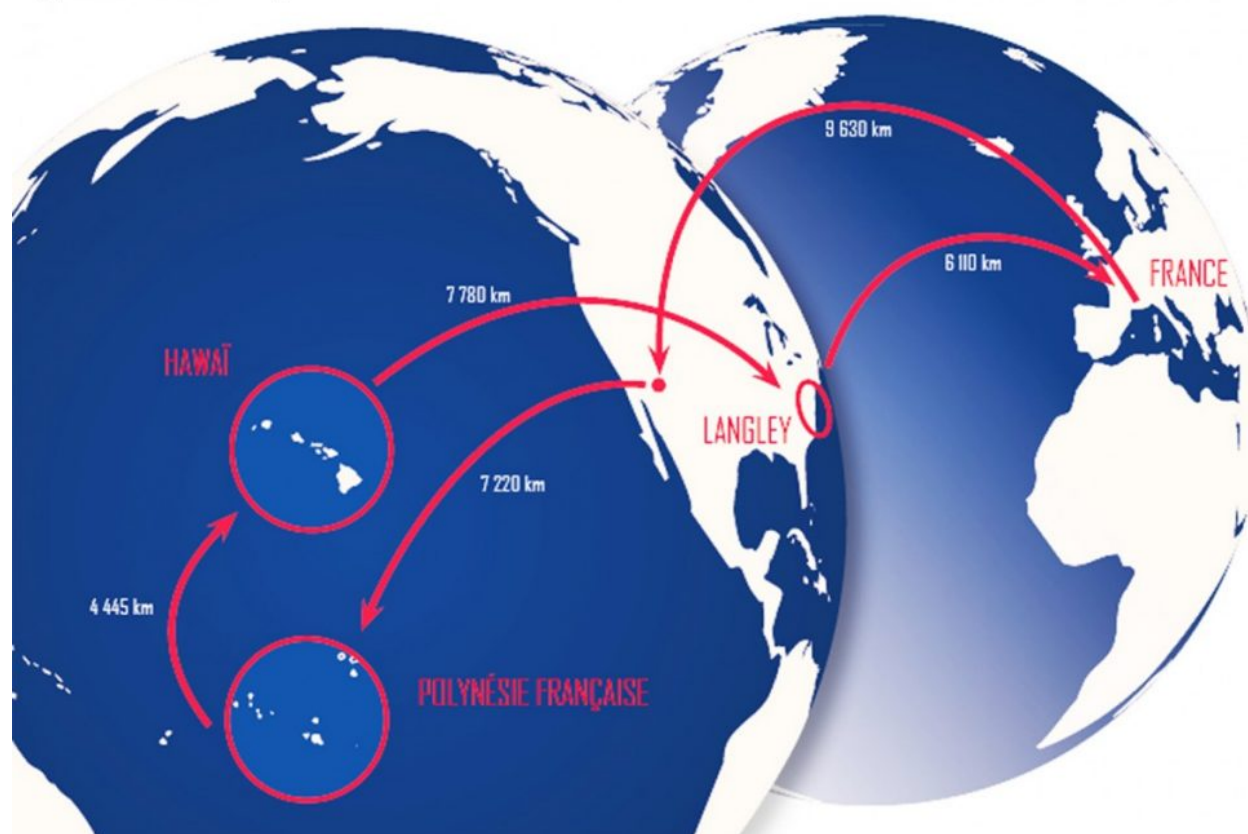


Armée de l'Air et de l'Espace : missions « Heifara » et « Wakea » dans le Pacifique

(c) Armée de l'Air et de l'Espace



Du 20 juin au 9 juillet 2021, l'armée de l'Air et de l'Espace effectue une mission de projection de puissance, jusqu'en Polynésie française, puis une autre de coopération opérationnelle, à Hawaï, avec son homologue américaine.

Ces deux missions sur longue distance, dénommées respectivement « Heifara » et « Wakea », ont été présentées à la presse le 9 juin 2021 à Paris.

La mission « Heifara » (20-26 juin). Ce mot tahitien signifie « couronne de pandanus », plante très répandue en Polynésie française. Parti de métropole le 20 juin, un détachement aérien y est arrivé le 22 juin, après avoir parcouru 16.850 km avec une escale technique à la base aérienne de Travis (côte Ouest des Etats-Unis). Armé par 170 militaires, il compte : 3 avions de chasse Rafale F3-R d'une vitesse de Mach 1,8 (2.222 km/h) ; 2 avions de ravitaillement en vol et de transport stratégique A330 Phénix, chacun capable d'emporter 110 t de carburant

ou le kit médical Morphée (Module de réanimation pour patients à haute élongation d'évacuation) ; 2 avions de transport d'assaut A 400 M Atlas à soute modulaire, chargés de 30 t et 200 m³ de fret et lot technique. « Heifara » démontre la capacité de protection des ressortissants et territoires français dans la zone indopacifique. A l'arrivée en Polynésie, les Rafale conduisent un raid « Scalp », simulant l'entrée dans un espace aérien contesté, puis réalisent des missions de préparation opérationnelle de haute intensité pendant 24 heures.

La mission « Wakea » (27 juin-9 juillet). Le même détachement, mais avec un seul A330 Phénix, vole 4.445 km jusqu'à l'archipel d'Hawaï pour la mission « Wakea », nom de la divinité hawaïenne du ciel. Il s'agit de renforcer l'interopérabilité des Rafale et des chasseurs F22 de l'armée de l'Air américaine par des manœuvres de préparation opérationnelle. Outre les entraînements interalliés de haut niveau et les opérations conjointes au Levant et au Sahel, les deux armées de l'Air utilisent une chaîne de commandement des opérations, interconnectée entre les milieux terre, mer, air et espace, pour défendre les intérêts nationaux et prendre l'avantage face aux menaces hybrides et globalisées (cyber, lutte informationnelle et déni d'accès). Après un vol de 7.780 km et une escale à la base aérienne de Nellis (côte Ouest), le détachement français se pose à Langley (côte Est) le 7 juillet, pour commémorer le 240^{ème} anniversaire de la victoire de Yorktown (28 septembre-17 octobre 1781) des forces franco-américaines sur les troupes britanniques, bataille décisive pour l'indépendance des futurs Etats-Unis. Au retour vers la France, une étape de 6.110 km clôt un périple de 19 jours et de plus de 35.000 km.

Le CAPCO. Les missions « Heifara » et « Wakea » sont suivies par le nouveau Centre air de planification et de conduite des opérations (CAPCO), installé à Lyon-Mont Verdun. Il est placé sous la responsabilité du Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes, qui exerce la police du ciel sur le territoire métropolitain et conduit la partie aérienne des opérations extérieures, partout dans le monde. Le CAPCO synchronise les actions aériennes et coordonne aussi interarmées et interalliées sous très court préavis. Il développe la résilience et l'agilité de la chaîne opérationnelle de l'armée de l'Air et de l'Espace. Il devra synchroniser les effets des volets espace, cyber et guerre électronique pour les opérations multi-milieux et multi-champs. Enfin, il prépare l'intégration du SCAF (système de combat aérien futur) dans les chaînes de commandement.

Loïc Salmon

Stratégie : l'action de la France dans la zone indopacifique

Armée de l'Air : CDAOA, permanence et réactivité

Armée de l'Air et de l'Espace : « Skyros 2021 », mission en interalliés en Eurasie